

Rêve

J'ai fait un ruisseau
Avec mes rêves.
Avec mon rire,
J'ai fait le soleil.
Avec des mots magiques,
J'ai fait un petit pont sur l'eau
Et j'ai traversé le ruisseau.

Anne-Marie Chapouton



La rose et la marguerite

Entre la rose et la marguerite

Alexia hésite...

Le nez d'abord, la main ensuite

Sous les petits doigts, la fleur s'effrite.

Alexia interdite

Découvre un peu trop vite

Que la vie a ses limites

Pour les roses et les marguerites.

Mano



Timide et coquet

Timide et coquet

Je m'appelle le muguet

Dans mes feuilles je me cache

De peur qu'on ne m'arrache

Et s'il est vrai que je porte bonheur

Venez, venez, je vous offre mon coeur.

Auteur inconnu



L'arbre

Perdu au milieu de la ville,
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

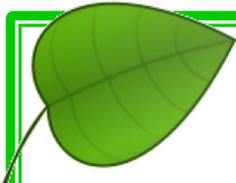
Les maisons, c'est pour habiter,
Les bétons pour embétonner,
Les néons pour illuminer,
Les feux rouges pour traverser.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les Présidents, pour présider,
Les montres, pour se dépêcher,
Les mercredis, pour s'amuser.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de demander
À l'oiseau qui chante à la cime.

Jacques Charpentreau





Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes

Ligne de vie

Ligne de chance

Ligne de cœur.

Il était une branche au bout de la feuille

Ligne fourchue signe de vie

Signe de chance

Signe de cœur.

Il était un arbre au bout de la branche

Un arbre digne de vie

Digne de chance

Digne de cœur

Cœur gravé, percé, transpercé,

Un arbre que nul jamais ne vit.

Il était des racines au bout de l'arbre

Racines vignes de vie

Vignes de chance

Vignes de cœur

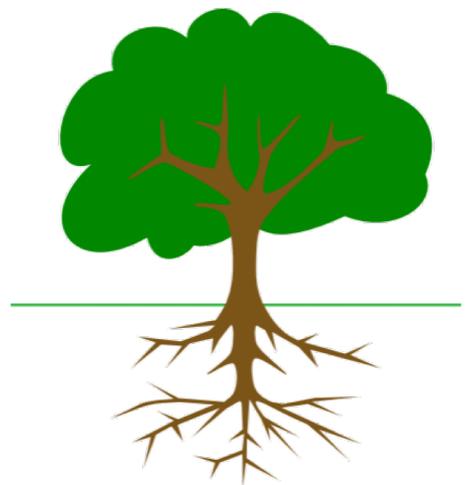
Au bout des racines il était la terre

La terre tout court

La terre toute ronde

La terre toute seule au travers du ciel

La terre.



Pauvres champignons



Quand je vais dans la forêt
Je regarde les champignons
L'amanite elle a la grippe
La coulemelle n'est pas très très belle
La morille est mangée de chenilles
Le bolet n'est pas frais, frais, frais
La girolle fait un peu la folle
La langue de bœuf n'a plus le foie neuf
Le lactaire est très en colère
La clavaire ça c'est son affaire
Le cèpe de son côté perd la tête
Moi, je préfère les champignons de Paris
Eux, au moins, n'ont pas de maladies.



Pascale Pautrat

Vent léger

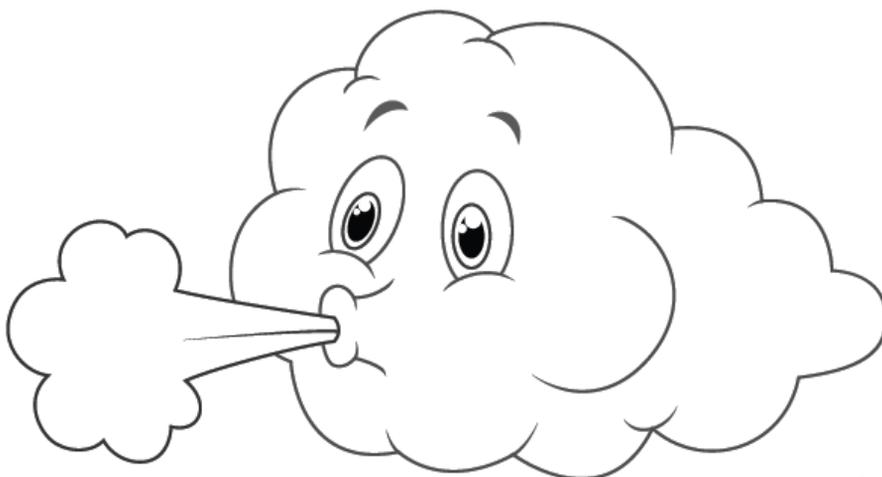
Qui passe sur mon nez
Caresse ma joue
Joue dans mes cheveux
Frôle mes yeux ?
Le vent malicieux !

Qui chuchote à mon oreille
Agite les feuilles
Souffle sur le gazon
Pousse mon ballon ?
Le vent vagabond !

Qui touche ma main
File entre mes doigts
Sans que je le vois ?
Le vent coquin !

Où est-il passé ?
Léger, léger...
Il s'est envolé
Et revient me chatouiller !

Marie Tenaille



Les quatre éléments

L'air c'est rafraichissant
Le feu c'est dévorant
La terre c'est tournant
L'eau – c'est tout différent.

L'air c'est toujours du vent
Le feu c'est toujours bougeant
La terre c'est toujours vivant
L'eau – c'est tout différent.

L'air c'est toujours changeant
Le feu c'est toujours mangeant
La terre c'est toujours germant
L'eau – c'est tout différent.

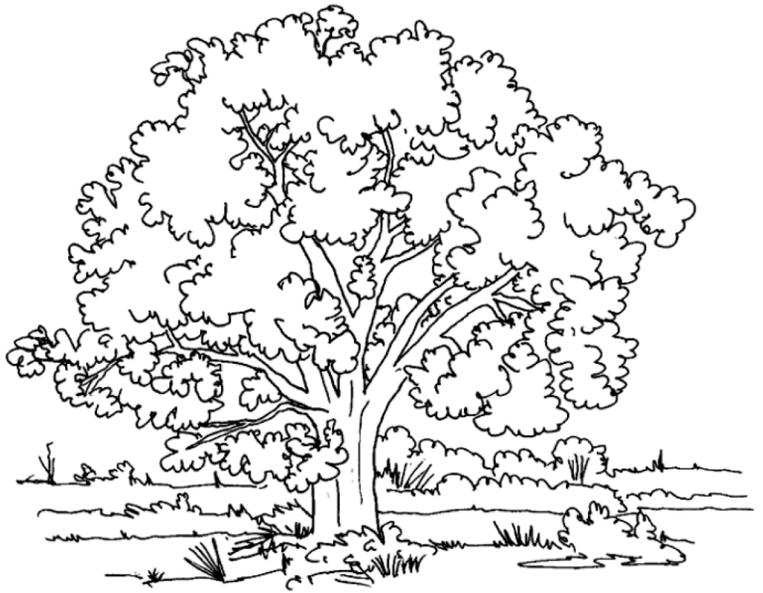
Et combien davantage encore ces
drôles d'hommes
espèces de vivants
qui ne se croient jamais dans leur
vrai élément

Claude Roy



Tu dis

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds



Tu dis forêt
et déjà
les arbres te tendent leurs bras

Tu dis colline
et déjà
le sentier court avec toi vers le sommet

Tu dis nuages
et déjà
un cumulus t'offre la promesse du voyage

Tu dis poème
et déjà
les mots volent et dansent comme des étincelles dans la cheminée.

Joseph-Paul Schneider

Au jardin

Tous les enfants sont trop contents,
On dirait des nains de jardin !
Très concentrés, ils sont patients,
Ce sont les champions du jardin !
Ils confient à la Terre leurs plants
Et sèment des graines au jardin.
Plantoir, binette ou griffe à dents,
Voici les outils du jardin.
Un arrosoir, de l'eau dedans,
Pour nourrir les fleurs du jardin.

Tous les enfants ont mis leurs
gants,
On dirait des mains de jardin !
Ils vivent tout en coopérant
Une belle aventure au jardin.
Laitues, radis et condiments
Montreront leur nez au jardin.
Cycles de vie, comportements,
Percer les mystères du jardin.
S'amuser tout en comprenant
Un bout de nature : le jardin.

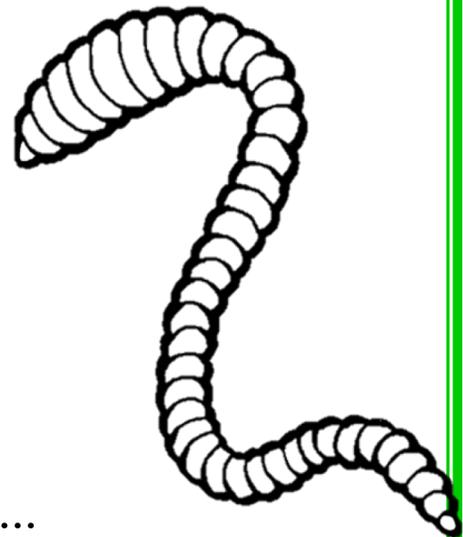


Le plus grand jardinier de la planète

On n's'occupe pas du lombric, pourtant c'est net :
C'est le plus grand jardinier de la planète !
Cet infatigable creuseur de tunnels
Est là depuis 200 millions d'années !
Il ou elle est à la fois mâle et femelle ;
S'allongeant, se rétractant pour avancer,
N'ayant ni z'yeux ni oreilles, juste une bouche
Située sur son deuxième anneau, je sais, c'est louche.

Comme chez nous, à l'intérieur, du sang circule.
L'animal dévore jusqu'à trente fois son poids
Et ses crottes on les appelle des turricules.
On devrait s'intéresser à ses exploits
Car il enrichit les sols et les aère.
Les lombrics sont les intestins de la Terre.

Pour évoquer cet animal magnifique,
Indispensable partenaire fantastique,
La moindre des choses est de parler en vers...



Pascal Genneret

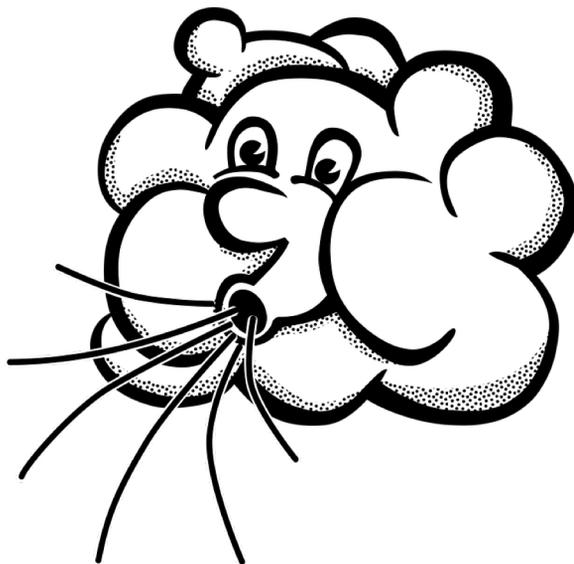
Quel mauvais vent t'amène ?

Une mauvaise bourrasque
Vint frapper à ma porte
Telle une frasque
Qui me parle de la sorte...

... Qui me raconte sans honte
Dans un langage loufoque
Son effroyable conte
Qui m'interloque

Quel mauvais vent t'amène ?
Lui demandai-je
Ton souffle a mauvaise haleine
Je ne rentre pas dans ton manège

Vexée, la bourrasque s'en alla
Dans un terrible fracas
Faire du porte à porte
Là où le vent la transporte...



Régis Pontfort

Le voyage d'une goutte d'eau

Descendue d'un glacier,
C'est une goutte d'eau
Qui ne fait que briller
Dans le torrent tout là-haut.

Le courant s'est calmé,
Elle traverse les prés,
Caressant un poisson,
Passant entre les joncs.

Déjà dans la rivière,
Elle visite un village,
Continue son voyage,
Passe par-dessus les pierres.

Dans le fleuve élargi,
Elle arrive à la mer,
Le soleil l'éblouit
Et l'appelle dans les airs.

Des nuages à la mer,
Neige glace gaz ou eau,
Toi qui parcours la Terre,
Ton voyage est très beau.

Pascal Genneret



Le destin d'une feuille

Je suis née au fond d'un bourgeon,
Blottie pour la mauvaise saison,
Protégée du vent, des gelées,
Comme engourdie, emmitouflée.

Plus tard, éveillée par la sève,
J'étudiai la photosynthèse,
La chlorophylle et les secrets
Que l'on apprend dans la forêt.

Alors je me suis déployée.
Puis, dans la lumière de l'été,
J'ai décidé de profiter
De ce parfum d'éternité...

Jusqu'à ce que je réalise
Que les brumes épaississent.
Et je me demandai, surprise,
Pourquoi les jours raccourcissent...



Pascal Genneret

Le destin d'une feuille

Je suis née au fond d'un bourgeon,
Blottie pour la mauvaise saison,
Protégée du vent, des gelées,
Comme engourdie, emmitouflée.

Plus tard, éveillée par la sève,
J'étudiai la photosynthèse,
La chlorophylle et les secrets
Que l'on apprend dans la forêt.

Alors je me suis déployée.
Puis, dans la lumière de l'été,
J'ai décidé de profiter
De ce parfum d'éternité...
Jusqu'à ce que je réalise

Que les brumes épaississent.
Et je me demandai, surprise,
Pourquoi les jours
raccourcissaient...

Mes voisines transfigurées
Flottaient dans une lueur dorée,
Tourbillonnant jusqu'à la terre,
Comme attirées par un mystère.

Dans une résistance inutile,
Je ne tenais plus qu'à un fil...
Détachée, je plongeai dans l'air
(Enivrante valse légère).
Débordant de curiosité,
Je m'élançai et me confiai
Aux bons soins de l'écosystème
Et au rythme de ce poème.

Pascal Genneret

